L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, 323 rue de Chartres.

VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1879

MATINÉE

—DU—

PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
de Ouachita.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
E. H. SCHENCKY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL. A. STRONG,
de Winn.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
H. H. FAX,
d'Ouachita.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre. — Temperature (Fahrenheit) : cette d'est et de sud, mais se portant ensuite vers l'est et plus tard du nord-est. Le temps variable et pluvieux localement.

Thermomètre de C. Dufour, Opticien, 57 rue de Chartres.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	11
Midi	70	21
3 P. M.	72	22
6 P. M.	66	19

Baromètre corrigé.

Jeudi, 6 novembre, 8 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit)			
Vraie	69	Boston, Mass.	44
Augusta, Me.	60	Portland, Me.	44
Atlanta	64	Chicago, Ill.	46
Augusta, Ga.	66	Cincinnati, O.	50
Cairo, Ill.	56	Cleveland, O.	48
Chattanooga, Tenn.	60	Detroit, Mich.	46
Cincinnati, O.	56	Duluth, Minn.	40
Davenport, Iowa	50	Dubuque, Iowa	44
Dubuque, Iowa	48	Galena, Ill.	48
Dubuque, Iowa	48	Grand Haven, Mich.	44
Indianola	68	Keokuk, Iowa	48
Keokuk, Iowa	52	Milwaukee, Wis.	44
Little Rock, Ark.	60	New York, N. Y.	50
La Crosse, Wis.	50	Oswego, N. Y.	46
Leavenworth, Kan.	52	Toledo, O.	48
Louisville, Ky.	60	Buffalo, N. Y.	44

Baromètre corrigé au niveau de l'Océan (réduit au plan horizontal).

Augusta	5.06	Nashville, Tenn.	5.22
Cairo, Ill.	5.10	New Orleans	1.00
Chattanooga, Tenn.	5.00	Omaha, Neb.	5.27
Davenport, Iowa	5.01	Pensacola, Fla.	1.00
Dubuque, Iowa	5.01	Portland, Me.	5.00
La Crosse, Wis.	5.05	St Paul, Minn.	5.00
Leavenworth, Kan.	5.02	Vicksburg, Miss.	1.00
Louisville, Ky.	5.02	Yankton, D. T.	5.00
Memphis, Tenn.	5.06	Fort Pierre	5.00

* Au niveau de la mer.

Sergent d'Office Corps V. E.

Mariages. Mariages et décès inscrits au bureau de l'état-civil durant les vingt-deux heures :

MARIAGE—Mlle Suzanne à Mlle Emilie Cassagne, John Pleydell à Mlle Mary Quinn.
R. J. Kleinpeter à Mlle Ida E. Wagner.
Rudolph Huff à Mlle Alice Young.
Joseph C. Young à Mlle Ella Jones.

MARIAGES—Mme Andrew Wenner, une fille.
Mme Leopold Levy, une fille.
Bernhard Mourot, un garçon.
John Kenny, un garçon.
Frederick Lindt, une fille.
Thomas A. Massey, un garçon.
Joseph Fulgea, un garçon.
Albert Bauer, un garçon.

DÉCÈS—Leopold Schettlander, 61 ans.
Mme Ellen Smith, 48 ans.
Laura M. Mathieu, 6 ans.
Louis Koch, 52 ans.
Henry L. Reynolds, 5 mois.
Catherine E. Kohlas, 10 jours.
Matthew Hughes, 60 ans.
Daniel Sanders, c. 52 ans.
Mme Mary J. Piper, 60 ans.
Christian Kiel, 81 ans.
Edward Daly, 28 ans.
Mme Jackson Levin, c. 53 ans.
Sherman Taylor, c. 2 jours.
Benedick Wendel, 69 ans.
Jeremiah Hayes, 60 ans.
Sarah Jones, c. 27 ans.
James F. English, 5 mois.
Silva Powell, c. 2 ans.
Tom Sandel, 72 ans.
Mme J. B. N. Jourdan, 59 ans.
Enfant de Mme Ella Porter, 6 jours.

Une circulaire. — Conformément au nouveau système de réforme civile proclamé par M. Hayes, chacun des employés de la douane a reçu la circulaire suivante :

Salle du comité républicain de la campagne électorale.

Etat de la Louisiane.

Cher monsieur—Persuadés que vous vous intéressez vivement au succès du parti républicain en Louisiane, et désirez y contribuer, nous vous invitons à souscrire $11,90 à la somme qui doit servir à payer les frais de la campagne électorale.

Nous apprécierons une prompte réponse.

Par ordre du comité,
B. F. JOURDET, trésorier.
A. G. BRICE, président du comité de finances.

La contribution s'élève à 10 pour cent du salaire.

L'Election de délégués démocrates. — On sait que l'élection de délégués à la convention qui sera chargée de nommer les candidats aux places de gouverneur, a lieu, aujourd'hui, vendredi, 7 du courant, et que les polls resteront ouverts de 6 heures du matin à 7 heures du soir.

Les électeurs du premier ward voteront à l'encognure des rues St-Charles et Méponème;

Ceux du deuxième ward, à l'encognure N. O. des rues St-Charles et Delord;

Ceux du troisième ward, au coin des rues Baronne et Poydras;

Ceux du quatrième ward, au coin des rues Douane et Robertson;

Ceux du cinquième ward, au coin des rues Burgundy et Bayou;

Ceux du sixième ward, à l'encognure des rues Quartier et Chartres;

Ceux du septième ward, au coin des rues Françaises et Esplanade;

Ceux du huitième ward dans la rue Dauphine, entre les rues Champs Elysées et Marigny;

Ceux du neuvième ward, dans la rue Dauphine, près Désiré;

Ceux du dixième ward, au No 620 de la rue des Magasins;

Ceux du onzième ward, au coin des rues Magasins et Washington;

Ceux du douzième ward, dans la rue des Magasins, entre les rues Amélie et Peniston;

Ceux du treizième ward dans la rue des Magasins, près la rue Bordeaux.

Ceux du quatorzième ward, dans la rue des Magasins, entre les rues Siste et Eléonore;

Ceux du quinzième ward, au coin des rues Delaronde et Lavergne;

Ceux du seizième ward, dans la rue Adams, entre les rues Seconde et Hampson;

Ceux du dix-septième ward, dans la rue Dublin, entre les rues Hampson et Seconde.

Bureau du santé. — Le bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Choppin, Austin, Taney, Schuppert et Albrecht, MM. Marks, Booth et Hardée étaient présents.

D'après le rapport mensuel de M. Marks, président du comité de finances, il ne reste rien en caisse, et le passif est de $2,948.81.

—M. Booth a lu les rapports des inspecteurs pour le mois d'octobre.

L'état sanitaire du premier district est excellent. Les travaux se continuent et l'inspection des maisons est achevée.

Dans le deuxième district, les décès ont été moins nombreux que le mois précédent. La population est de 41,318. Il y a eu 57 décès, dont 22 personnes de couleur. Les rues et les ruisseaux sont en bon état. Les marchés et les édifices publics sont propres. Il ne s'exhale aucune plus, du tuyau qui s'étend de la douane au fleuve, l'odeur dont on s'est plaint. L'établissement de MM. Fitzpatrick & Hall, rue Peters, a été signalé à l'administration du département de la police. L'inspection des bâtiments des écoles publiques se fait actuellement.

L'inspecteur du troisième district a réussi à faire disparaître les nuisances de certaines localités. Les édifices publics, à l'exception de deux, au sujet desquels il a fait un rapport dans le courant du mois, sont en bon état. Les marchés sont propres. Dans beaucoup de quartiers, les rues et les ruisseaux sont remplis d'eaux stagnantes, à cause d'un mauvais nivellement. L'état sanitaire du district a été satisfaisant. Il y a eu 6 décès.

Il ne s'est déclaré aucun cas de fièvre dans le quatrième district. L'inspection semaine commencera le 1er décembre.

L'inspecteur du cinquième district rappelle l'attention du bureau sur les bassins d'immondices, lesquels jettent leurs contenus dans le fleuve, en face du district, au lieu de les jeter plus loin, ainsi que l'ordonnance de police. L'état sanitaire du district a été excellent.

Dans le sixième district, l'inspection des bâtisses a été en recommencé, qui, aujourd'hui, en fait représentant. Il ne plusieurs cas de maladie contagieuse dans le district.

Dans le septième district, le nettoyement est achevé. Les ruisseaux sont en bon état. L'état sanitaire est satisfaisant.

D'après le rapport de M. A. G. Carpenter, il y a eu 3 décès de plus que la moyenne pour l'octobre, et de 26 de plus à la moyenne du chiffre. Il s'est vendu de 250 à 300 barils d'huile non inspectée.

Le Dr Schuppert, inspecteur du sixième district, a demandé l'abolition, qui a été accepté. M. W. H. Corsen a été élu son remplaçant.

Le bureau s'est ajourné au premier jeudi de décembre.

Comité central d'Etat. — Le comité central démocratique d'Etat s'est réuni hier soir, au No 38 de la rue St-Charles.

M. Albert Estopinal a été admis à siéger, délégué de la paroisse St-Martin.

Après la confirmation de l'élection susdite, il a adopté le rapport du comité sur la vérification des pouvoirs, qui recommande que la convention soit composée de nouveau, du grand, à l'exclusion d'aujourd'hui.

Le comité s'est ajourné à jeudi prochain.

Télégraphes. — Les officiers McDonald et Milton Hennessey, aides de camp du chef de police, ayant refusé de communiquer aux agents directs des Associated Press des informations au sujet d'une bande d'individus qui exercent, à la Nouvelle-Orléans, le métier de faux monnayeurs, M. Boylan vaillera à ce que les candidats des agences au Bureau McDonald et son compagnon disent qu'ils n'ont pas donné les renseignements en question que lorsque ceux-ci qu'ils ne gouvernement est insuffisante. La loi de la Louisiane leur faisait, cependant, un devoir d'opérer l'arrestation.

—H. D. B. Britton, associé de la maison de commerce Britton et Mason, a porté, hier matin, devant le juge Sheehan, une plainte d'obtention d'argent à l'aide d'un faux commandement, contre W. C. Brooks, le jeune homme dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. L'accusé n'ayant pu fournir un cautionnement réponds de détention, le 17 du courant, le magistrat l'a fait emprisonner. Il a obtenu, en outre, de MM. Fellner et Odendahl, une certaine somme qui, prétendant leur avoir assuré du bois de pommes de terre, entraînée plusieurs plaintes de MM. Allen, Nugent et Cox, en employant la même ruse, et vingt-cinq plaintes de M. J. Pinckney Smith, qui ne veut pas le poursuivre.

—Le grand jury a trouvé fait à poursuivre Antonio Borge, accusé d'avoir tué Pedro Pedro, le 24 août 1877 ; Victor Dupuy, accusé d'avoir commis un vol, avec effraction, le 29 juillet 1879, à minuit ; Winston Streagne, accusé d'avoir violé Sally Coleman, (âgée de neuf ans), le 9 juillet 1879.

—Le bateau à vapeur Charles F. Chouteau nous apporte huit mille huit cent quarante-une balles de coton.

—M. James C. Wheeler, agent spécial du département du revenu fédéral, est nommé en fonctions hier matin.

—Dans la nuit de mercredi à jeudi, M. Frank McEntee, qui se rendait chez lui, a été attaqué et terrassé par deux inconnus, dans la rue Lafayette, entre les rues Dryades et Rampart ; il leur a tiré deux coups de pistolet, sans les atteindre.

—La succession de T. Wharton Collens, celle d'Auguste Miller et de Therese Rustacker, celle de Lavinia Maria Hodges, veuve de Henry Hodges, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—M. Bovee, fabricant de cigares au No 77 de la rue Gravier, a remplacé, hier matin, les ouvriers qui se sont mis en grève mercredi soir.

—A Staffing, qui tient, dans la rue Delta, entre les rues Poydras et Lafayette, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre, a été poignardé, hier matin, par le juge Sheehan, à vingt-cinq piastres d'amende ou trente jours de prison de paroisse. Il a payé l'amende.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $30,729.52, dont $1,930.12 provenant du département du revenu intérieur, $1,012, en or, $19,711, en billets, et $451.22, en argent, provenant de la douane, $5,200 du bureau de poste, $2,416.19 de différentes sources.

—MM. Ducros et Dufour, représentants du club des jeunes gens démocrates du sixième ward, ont protesté, hier matin, auprès de M. Shields, président du comité de paroisse, contre la décision d'après laquelle le lieu d'élection doit être au coin des rues Bourgogne et Hôpital ; ils ont demandé que le *poll* fût transporté dans la rue des Remparts, quartier plus central, au lieu qu'il s'agit des électeurs blancs, et dont l'accès est plus facile à cause du chemin de fer qui le longe. M. Shields lui a répondu que si la règle 6 n'a pas été observée, et si le poll n'a pas été convenablement placé, il est autorisé à désigner un emplacement plus central dans le cas où le club centrale voudrait en faire désigner un. Après le départ de MM. Ducros et Dufour, M. Shields a été consulter les livres du préposé à l'enregistrement, et s'est assuré que d'après le nombre des électeurs blancs, par précaution, le centre du ward est d'environ un lieu plus rapproché du fleuve que ne l'est l'emplacement choisi—c'est-à-dire le coin des rues Hôpital et Bourgogne.

—Le 3 novembre, dans la ville de Greensburg, paroisse Ste Hélène, M. W. A. Gill a été élu maire, MM. C. M. Stitman, S. S. Norwood, W. C. Pipkin, W. R. Parker et G. W. Root, aldermen ; le gouverneur a signé leurs commissions, hier matin.

—M. le consul d'Espagne, Don José S. Bazan, qui a été transféré ici, de Baltimore, est venu, hier matin, présenter ses respects au gouverneur.

Hier matin, à onze heures et demie, M. C. B. Churchell chef des ouvriers de la fonderie Johnson, est mort, subitement, au No 199 de la rue Tchoupitoulas. Le coroner en a été averti.

—Hier à midi, le sergent Pujol a arrêté Marrimon Klump, barbier, qui est accusé, d'après les informations reçues, d'avoir blessé sa femme, Frederika Klump, à coups de rasoir.

—Hier, à midi et quart, Joseph Rutledge, âgé de dix ans, a été renversé et tué par le car No 55 du chemin de fer Crescent City, à l'encognure des rues Annunciation et Robin. Le conducteur, Geo. De Hurst, s'est constitué prisonnier et a été écroué à la station du deuxième precinct. Le corps de l'enfant a été transporté à la résidence No 19 de la rue Estelle.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, un jeune homme du nom de Glengleman, employé à la fabrique de châssis de M. Parvis, coin des rues St-Charles et Clio, a eu quatre doigts de la main gauche entièrement coupés par la machine. On l'a transporté chez lui, encoignure des rues Delord et Franklin.

—M. Oscar Robin nous prie d'annoncer qu'il n'a autorisé personne à porter son nom sur la liste des candidats "unpledged" du cinquième ward ; il n'en remercie pas moins les amis qui ont songé à lui faire cet honneur, que ses occupations ne lui permettent pas d'accepter.

—Le club central "Anti-Ring" du cinquième ward, s'est réuni hier soir, au coin des rues St-Pierre et St-Claude, et a élu MM. E. Breaux, Robt. Boyé, L. Lafargue, Max Huet, A. Camagne, E. D. Dean, Matt. M. Marr, A. Roux Sr., B. Silentes et J. R. Coates, délégués à la Convention "Anti-Ring" de Paroisse.

—Robert Desposito a été arrêté hier soir à huit heures quarante-cinq minutes et enfermé à la station centrale, sous l'accusation d'avoir déchargé une arme à feu au coin des rues Canal et Bourbon.

Ventes sincères aux bureaux de l'année sur des aliénations :

William Mensch à Samuel J. Jackson, 1 terrain avec les améliorations, 30x120 sur la rue Milne, entre Dryades et Bacchus.....$180
Julien Antoine à Simon Pondale, 1 terrain avec les améliorations, 100x68 sur la rue Roman, entre Aubry et Onzaga.....$150
Wm. H. Flanagan à veuve Wm. Dalton, 1 terrain avec les améliorations, 18x111 sur la rue Tonnelier, entre Laurel et Constance.....$1,500
Mme Lesse à George Denegre, 1 terrain avec les améliorations, 26x84 sur la rue de Chartres, entre Conti et Bienville.....$7,000
Patrick Ryan à M. et Mme Daniel Shea, 1 terrain avec les améliorations, 37x160, coin des rues Cornelius et Collège.....$970
Succession de J. R. Clay à Robert Mouton, 1 terrain avec les améliorations, 30x75 sur la rue Villere, entre Ursulines et Chemin de Fer.....$600
Les héritiers d'Adam Gaiser à J. G. E. Aschich, 1 terrain avec les améliorations, 30x89 sur la rue Delphine, entre Laurel et Annunciation.....$1,500
Celina Cepeda à A. D. Demolline, 1 terrain avec les améliorations, 31x127 sur la rue des Français, entre Morales et Urquhart.....$800

Rien de mieux pour la presse à coton qu'une paire de BLACK CROOKS. L'ETOILE ROUGE.

—"Une correspondance privée d'un haut personnage de Vienne insiste sur la combinaison secrète qui a eu lieu à l'égard de la Grèce, lors de la visite du prince de Bismarck, à Vienne.

"Le bruit de cette combinaison serait de donner à la Grèce agrandie, une nouvelle dynastie Austro-Allemande et d'introduire une colonisation de même origine."

—On écrit de Santiago de Cuba, qu'une statistique récemment faite par une commission officielle, permet de se rendre compte des ruines qu'a laissées derrière elle la dernière insurrection dans le district de Puerto Principe.

D'après le relevé de 1867, il se trouvait dans cet arrondissement 156 sucreries, 70 caféteries de bananes, 742 parcs à bestiaux, 41 domaines, 943 agrées d'affaires (*sitios*), 779 propriétés divisées, 1,000 emplacées, 34 métaux de plantations.

Aujourd'hui, il n'existe plus que 60 barbares et une maison avec emplacement.

Campagne alarmiste en France.

On fait courir le bruit d'un prochain rétablissement de l'empire en France. M. de Girardin, qui devient décidément fort pessimiste depuis quelques jours, semble dire que les circonstances sont assez graves pour que les groupes parlementaires avisent aux moyens de parer aux difficultés :

"Pour chercher les moyens qu'il y a encore au, de sortir de cette situation, qui s'aggrave chaque semaine, pour ne pas dire jour, attendons-nous le 3 novembre !

"Il est impérieusement

"Il est impérieusement

"Il est urgent que les groupes membres du comité de vigilance,—comité du Sénat et comité de la Chambre des députés,—qui, d'accord avec le comité de la rue Chaudée, fonctionnent officiellement et prudemment depuis le juin à décembre 1877, se réhabilitent de nouveau et avisent.

"Il est urgent qu'ils reprennent la tête du mouvement et que l'on sache qu'ils l'ont reprise.

"Autrement, il serait à craindre que les liens de la discipline exemplaire par laquelle la République a déjà tenu les conditionnelles et déjà tenue les exigences des ministres du 17 mai ne se relâchent et que l'agitation tendrait fomentée par l'impérialisme n'égarât ou n'exaspérât l'esprit d'un nombreux mécontents de l'extrême partielle et inconséquente.

"Le retour des deux Chambres de Versailles à Paris, a été un sujet de confiance qu'il n'y a pas lieu de regretter, mais à une condition expresse, c'est qu'il inaugure une politique qui nous rien ne manquera avec la politique réactionnaire de l'assemblée de Bordeaux ; c'est qu'il inaugure une politique qui ait définitivement et sérieusement libérale et démocratique, et à qui l'ombre de la liberté, de toutes les libertés, ne fasse pas peur.

"Si, apparemment à l'obstination de mes instances et de mes espérances, il n'en était pas ainsi, ce ne serait pas l'heure des difficultés qui commencent pour la République, ce serait l'heure qui périls.

"Le même journal contient la petite note ci-après, concernant M. Gambetta :

"M. Gambetta rentre à Paris. Il n'a rien plus que jamais sur la réserve et en montre rétractaire à toute confidence, même à l'égard de ses meilleurs amis. Plusieurs personnes ont cherché à savoir ce qu'il pensait de la polémique de la *République française* et n'ont rien obtenu.

"Le *Paris* dit de son côté :

"Le plus complet mystère continue à régner sur les intentions et la véritable attitude de M. Gambetta. Dans certains cercles on soutenait hier sur un ton assez paradoxe, à savoir que le président de la Chambre n'avait fait semblant de se rallier à la campagne d'assistée plénière que pour amener le ministère à avis contre les radicaux extrêmes et, en même temps, contre les conservateurs.

Par le temps qui court, tout est possible.

Dans son numéro du 14 octobre, le *Figaro* terminait comme suit un article intitulé *Le dessous des cartes* :

Supposez que les Chambres soient amenées, comme en juin 1848, à concentrer tous les pouvoirs dans la main d'un seul homme, à qui prendrons-t-on jamais que M. Grévy soit le Cavaignac demandé ? Eût-il assez de résolution pour l'être, êtes-vous bien assurés qu'on ne lui disputera pas la place, et qu'il n'a pas, dès maintenant, au moins pour ce cas extrême, un compétiteur et un rival ?

Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, il y a en a un autre, auquel tout le monde songe : un Cavaignac civil, qui sans doute s'appuiera sur un Cavaignac militaire, c'est-à-dire sur un général qui a sa confiance et celle du Parlement. Il y a un dictateur désigné, dont on désigne en même temps le ministère de la guerre. Est-ce donc un mystère que, depuis quelques mois, dans toutes les conversations politiques, on associe deux noms, deux G...., comme si l'on entrevoyait une crise où l'armée aura son rôle. Cet accouplement hurlez mais l'hypothèse, si absurde qu'elle paraisse, prouve que les temps sont proches, et que nous toucherons à l'heure suprême qui enfante les Masaniello ou les Manin, les Bonaparte ou les Monk.

Les deux G.. c'est évidemment Gambetta et Gallifet.

Or, le *Père Duchêne*, journal ultra-radical, dit de son côté :

"Le rêve secret de M. Gambetta est de former un triumvirat dont il serait l'élément civil et le dominateur irresponsable.

"L'élément militaire serait représenté par le duc d'Aumale et par le général marquis de Gallifet. Ces messieurs seraient destinés à contenir le peuple, la plèbe, les mutins, la canaille, nous entendons.

"M. Gambetta dort mal, très mal en ce moment.

"Ah ! s'il pouvait sentir entre lui et la foule une garde de prétoriens, une valetaille nombreuse et bien armée !"

L'information suivante qui a paru dans le *Journal du Loiret* fait en ce moment le tour de la presse réactionnaire :

Voici une nouvelle grave, dont nous garantissons l'authenticité absolue : la reine, la Reine Victoria et Hélène viennent de se mettre d'accord pour la création, à Paris, d'une police spéciale, qui les renseignera sur les agissements des socialistes et les progrès de leur affiliation avec les révolutionnaires de l'étranger.

Si l'Espagne n'est pas de cette entente, ce n'est pas faute de bonne volonté, mais d'argent. Les frais de cette organisation, établie sur les plus larges bases, sont, dit-on, considérables.

Il y a plus de fantaisie que de vérité dans toutes ces nouvelles, mais il est temps que la réunion des chambres mette fin à toute cette agitation radicale qui fait du tort à la république et sert à la réaction.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY
in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.
No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.
As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.
The genuine are never sugar coated.
Each box has a red WAX seal on the lid with the impression Dr. McLANE'S LIVER PILLS.
Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLANE, spelled differently but same pronunciation.

Humbert et le "Marseillaise" à la correctionnelle.

L'ex-ministre Humbert et le gérant de la *Marseillaise* ont comparu devant la chambre correctionnelle, présidée par M. Beautemps-Beaupré.

On sait que le nouvel élu du quartier de Javel était prévenu d'une double délit : outrages aux magistrats, c'est-à-dire outrages aux conseils de guerre de 1871, et apologie de faits qualifiés crimes, c'est-à-dire apologie de la Commune.

Un second procès, complètement distinct du premier, amenait sur les bancs de la 10e chambre le même gérant de la *Marseillaise*. Il s'agissait de la publication, dans cette feuille, d'une lettre émanant d'un personnage privé de ses droits civiques et politiques, Henri Rochefort.

Cette lettre d'Henri Rochefort avait pour but de recommander la candidature Humbert aux électeurs du quartier de Javel.

Henri Rochefort y racontait d'une façon humoristique et hardie l'épopée de Humbert, "envoyé au bagne et interné à Nouméa, pour avoir reproduit opinions dans un journal," et qu'il y était beaucoup parlé des "ministres de Militère et de Tony Moilin," sans compatriote d'une allusion désagréable faite à M. Jules Favre, ministre et parent de Tony Moilin.

A l'appel de la cause, le gérant de la *Marseillaise* et M. Humbert se présentent à la barre. Aux demandes d'usage, convenant sont identité, ce dernier répond d'une voix forte :

"Je suis le nommé Alphonse Humbert, âgé de trente-cinq ans, journaliste, conseiller général de la Seine, conseiller municipal de la ville de Paris, demeurant 16, boulevard des Batignolles."

L'allure du prévenu est très décidée.

M. le substitut Calary, chargé de soutenir la prévention, se lève et prononce un réquisitoire très ferme dans la forme et très énergique dans le fond, dont il faut retenir quelques passages :

Messieurs, dit l'avocat de la République, le liberté de parler et d'écrire comporte certaines limites, comme toutes les libertés ; on doit supporter la critique, même la plus acerbe ; il est impossible de tolérer l'injure, l'attaque au gouvernement, alors surtout qu'elles se traduisent par des attaques contre la forme attaquée à la constitution.

La discussion vous est défendue, et qui a été prononcé sur la tombe d'un guillotiné, devant devant des milliers d'auditeurs, renferme des injures, des attaques au gouvernement, il renferme l'apologie de la Commune, il outrage tout ce qui constitue l'ordre politique et l'ordre social.

Vous avez lu le passage violent dans lequel M. Humbert a parlé de "cette grande prostituée *qui osait s'appeler la Justice*. Est-il possible, je le demande de prononcer plus loin l'outrage ? Est-il possible d'expliquer, d'atténuer par de faux-fuyants ce mot sanglant de ne rallier à la campagne d'assistée plénière que pour amener le ministère à avis contre les radicaux extrêmes et, en même temps, contre les conservateurs.

Par le temps qui court, tout est possible.

Dans son numéro du 14 octobre, le *Figaro* terminait comme suit un article intitulé *Le dessous des cartes* :

Supposez que les Chambres soient amenées, comme en juin 1848, à concentrer tous les pouvoirs dans la main d'un seul homme, à qui prendrons-t-on jamais que M. Grévy soit le Cavaignac demandé ? Eût-il assez de résolution pour l'être, êtes-vous bien assurés qu'on ne lui disputera pas la place, et qu'il n'a pas, dès maintenant, au moins pour ce cas extrême, un compétiteur et un rival ?

Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, il y a en a un autre, auquel tout le monde songe : un Cavaignac civil, qui sans doute s'appuiera sur un Cavaignac militaire, c'est-à-dire sur un général qui a sa confiance et celle du Parlement. Il y a un dictateur désigné, dont on désigne en même temps le ministère de la guerre. Est-ce donc un mystère que, depuis quelques mois, dans toutes les conversations politiques, on associe deux noms, deux G...., comme si l'on entrevoyait une crise où l'armée aura son rôle. Cet accouplement hurlez mais l'hypothèse, si absurde qu'elle paraisse, prouve que les temps sont proches, et que nous toucherons à l'heure suprême qui enfante les Masaniello ou les Manin, les Bonaparte ou les Monk.

Les deux G.. c'est évidemment Gambetta et Gallifet.

Or, le *Père Duchêne*, journal ultra-radical, dit de son côté :

"Le rêve secret de M. Gambetta est de former un triumvirat dont il serait l'élément civil et le dominateur irresponsable.

"L'élément militaire serait représenté par le duc d'Aumale et par le général marquis de Gallifet. Ces messieurs seraient destinés à contenir le peuple, la plèbe, les mutins, la canaille, nous entendons.

"M. Gambetta dort mal, très mal en ce moment.

"Ah ! s'il pouvait sentir entre lui et la foule une garde de prétoriens, une valetaille nombreuse et bien armée !"

L'information suivante qui a paru dans le *Journal du Loiret* fait en ce moment le tour de la presse réactionnaire :

Voici une nouvelle grave, dont nous garantissons l'authenticité absolue : la reine, la Reine Victoria et Hélène viennent de se mettre d'accord pour la création, à Paris, d'une police spéciale, qui les renseignera sur les agissements des socialistes et les progrès de leur affiliation avec les révolutionnaires de l'étranger.

Si l'Espagne n'est pas de cette entente, ce n'est pas faute de bonne volonté, mais d'argent. Les frais de cette organisation, établie sur les plus larges bases, sont, dit-on, considérables.

Il y a plus de fantaisie que de vérité dans toutes ces nouvelles, mais il est temps que la réunion des chambres mette fin à toute cette agitation radicale qui fait du tort à la république et sert à la réaction.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY
in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.
No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.
As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.
The genuine are never sugar coated.
Each box has a red WAX seal on the lid with the impression Dr. McLANE'S LIVER PILLS.
Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLANE, spelled differently but same pronunciation.

Le projet de loi sur l'abolition de l'esclavage présenté au sénat.

Havane, 6.—Le gouvernement a reçu une dépêche de Madrid que le projet qui a pour but de résoudre la question de l'esclavage vient d'être présenté aux Cortes. Il demande l'abolition immédiate ; mais les affranchis resteront un certain temps sous le patronage de leurs anciens maîtres, avec un salaire. Immédiatement après leur libération, les affranchis seront obligés de travailler, en vertu d'un contrat, qui bien prendront une autre occupation pendant un temps déterminé, sous la protection du gouvernement.

A l'expiration de cet engagement ils obtiendront la jouissance de leurs droits civils et politiques.

Par une loi sur le vagabondage, le gouvernement assurera l'accomplissement de cet engagement. Ce projet est des lors, à l'intérieur le but indiqué par la loi du 4 juillet 1870, laquel assure le maintien de l'ordre et oblige les affranchis au travail.

Madrid, 6—Aujourd'hui, dans le Sénat, le ministre des colonies a lu le projet relatif à l'abolition de l'esclavage à Cuba. Il a dit que l'esclavage est contraire aux lois de la nature, et ne pourrait être maintenu plus longtemps dans un pays civilisé. La pauvreté du trésor public ne permet pas de payer une indemnité aux propriétaires d'esclaves. Le gouvernement croit donc indispensable que les affranchis restent un certain temps sous le patronage de leurs anciens maîtres.

C'est le seul moyen d'éviter les dangers qui peuvent résulter d'une abolition générale et immédiate, le gouvernement regarde l'abolition graduelle comme contraire à la loi de 1870.

Le ministre a ajouté qu'un projet de réformes économiques à Cuba serait présenté bientôt aux Cortes.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Réunion impérialiste.

Paris, 5 novembre—A une réunion d'impérialistes qui a eu lieu à Riom, déclamations du Pay de Dôme, sous la présidence de Mr Rouher, tous les chefs bonapartistes du département étaient présents.

Diminution des espèces à la Banque de France.

Paris, 6.—Les espèces à la Banque de France ont diminué de 6,150,000 francs.

Le comte Zichy à Constantinople—Démission du grand vizir et du ministre de l'intérieur. — Escadres anglaise, allemande et autrichienne dans les eaux de la Syrie.

Londres, 6—Le correspondant du Standard à Constantinople télégraphie ce qui suit : Le comte Zichy est arrivé à Constantinople. Il est chargé de donner au sultan l'assurance formelle de l'amitié de l'Autriche à l'égard de la Turquie.

On pense que Said Pacha, grand vizir, et Mahmoud Nedim Pacha, ministre de l'intérieur, ont donné leur démission.

Une dépêche de Berlin au Standard dit que l'apparition de l'escadre anglaise dans les eaux de la Syrie, sera suivie de l'envoi de navires allemands et autrichiens sur la côte est de la Méditerranée.

Faillite.

Londres, 6—J. Pilkington, propriétaire de la fabrique Albion, dans le district de Bolton, a fait faillite.

Emotion en Russie par suite de la politique anglaise.

Londres, 6—Le correspondant à St-Petersbourg du Daily News après avoir établi que le bruit de l'arrivée de la flotte anglaise dans le port de Smyrne cause beaucoup d'émotion, ajoute : Le peuple croyait que le sultan renvoie Mahmoud Nedim Pacha, ministre de l'intérieur, et d'autres ministres par suite des menaces du cabinet Beaconsfield, ce serait pour la Russie une défaite diplomatique difficile à supporter. Seulement le sultan dans le choix de ses ministres actuels semble requérir de la part de la Russie une démonstration milita